

Châteaux de l'ancien diocèse de Genève [Louis Blondel]

Autor(en): **Dessemontet, Olivier**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **7 (1957)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

doit pourtant constater la richesse des études d'histoire régionale, particulièrement en matière d'institutions; il convient de souligner la contribution très riche de l'école des Chartes à ce vaste édifice: chaque année, plusieurs élèves présentent des thèses importantes et solides, qui trop souvent demeurent inédites, mais n'en constituent pas moins un ensemble dont on ne retrouve sans doute l'équivalent dans aucun autre pays.

Tel qu'il se présente aujourd'hui, cet ouvrage est encore incomplet; il lui manque sa clef de voûte: les institutions royales. Nous ne pouvons qu'attendre la prochaine parution du volume qui leur sera consacré.

Lausanne

Jean-François Bergier

LOUIS BLONDEL, *Châteaux de l'ancien diocèse de Genève*. Genève, Jullien, 1956. — 4°, XII et 490 p., ill., 16 pl., 1 carte. (Mémoires et documents publiés par la Société d'histoire et d'archéologie de Genève. Série in-4°, tome 7.)

On sait que la puissance grandissante de la maison de Savoie, surtout à partir de Thomas I^{er} et de Pierre II, a déterminé au XIII^e siècle une orientation nouvelle dans l'art militaire pour les domaines savoyards et les Etats voisins. Mais l'on manquait jusqu'à ce jour d'une étude approfondie, à la fois minutieuse et d'une envergure suffisamment vaste pour que l'on puisse en tirer des conclusions d'ensemble présentant un caractère de sécurité historique quasi-absolu. C'est pourquoi les historiens du moyen âge devront désormais vouer une sincère reconnaissance à M. Louis Blondel qui vient de faire paraître le résultat de plus de quarante ans de recherches. Autant dire qu'il s'agit là de l'œuvre d'une vie et de la vie d'un archéologue des plus compétents. Ajoutons que le fruit de ce long et persévérant labeur est présenté dans un très beau volume, impeccablement imprimé et pourvu de dessins et de plans fort clairs dont M. Blondel a le secret.

Il fallait délimiter une zone d'études et l'auteur a choisi la plus ancienne entité connue, le diocèse de Genève, division qui a subsisté de la fin du IV^e siècle au début du XVI^e. Une carte placée en fin de volume nous montre le territoire du diocèse vers 1340 et facilite l'identification des nombreux châteaux étudiés. M. Blondel a choisi ensuite un certain nombre de places fortes de ce territoire, pas toutes, bien sûr, mais les plus importantes. Il en a analysé les conditions topographiques, recherché les plan et les dispositions par des relevés sur le terrain, avec l'aide des plans cadastraux, de vues et de descriptions anciennes. L'auteur n'a pas manqué de consulter aussi les comptes de châtellenies savoyardes, dont les rubriques *opera castris* foisonnent de renseignements concernant l'architecture des anciens châteaux. La documentation de base est ainsi complète.

Après une brève introduction historique donnant un aperçu des conditions dans lesquelles les places fortes étudiées ont vu le jour, l'auteur pré-

sente une synthèse très dense des principaux caractères offerts par ces forteresses. Tout à tour, il nous expose les traits principaux des châteaux de montagne, catégorie de beaucoup la plus fréquente dans une région comme celle qu'il étudie, au plan dépendant de la situation topographique et de la forme du terrain; les châteaux de plaine, au plan régulier, carré ou quadrangulaire, rappelant les *castra* romains. On apprend combien les architectes ont su tirer parti de toutes les situations qui s'offraient à eux. Aux châteaux de l'époque romane, dont la nature des maçonneries permet de déterminer l'époque, succèdent les places fortes construites ou transformées par Pierre II de Savoie. C'est là un chapitre passionnant, car le Petit Charlemagne et ses maîtres d'œuvre ont donné une direction nouvelle à l'architecture militaire de toutes les régions soumises ou influencées par la maison de Savoie. Enfin, c'est une analyse des diverses méthodes d'établissements des bourgs et des villeneuves, qui, si souvent, ont constitué une extension de la place forte, en un complexe dénommé *castrum*.

Mais le gros œuvre est constitué par la présentation individuelle des châteaux les plus importants de l'ancien diocèse de Genève. Chacun d'eux est l'objet d'un article, comportant une situation, un historique et une description archéologique. Quand nous aurons dit que c'est presque une centaine de places fortes qui sont ainsi passées en revue, on comprendra l'importance du travail qui a été accompli par M. Blondel.

Un index des noms de lieux et de personnes termine cet ouvrage qui, sans aucun doute, marquera une étape importante des recherches sur l'architecture militaire du moyen âge.

Lausanne

Olivier Dessemontet

BARBARA HELBLING-GLOOR, *Natur und Aberglaube im Policraticus des Johannes von Salisbury*. (Geist und Werk der Zeiten, Heft 1.) Fretz und Wasmuth Verlag, Zürich 1956. 118 S.

Im *Policraticus* spricht ein außerordentlich kultivierter Geist über tausend interessante Dinge, darunter viele, die im 12. Jahrhundert sonst niemand erwähnt; und er bringt sie inmitten eines systematisierenden Zeitalters in so ungezwungener Abfolge, daß das umfangreiche Werk zur wahren Fundgrube wird. Es hat denn auch, nicht zum wenigsten dank der reich kommentierten Ausgabe von Webb (1909), viele Freunde und zahlreiche Auswertungen gefunden. Nach der Seite des sog. Aberglaubens wurde es besonders von Thorndike in seiner grundlegenden *History of Magic and Experimental Science* (1923) gebührend herangezogen. Darum blieb doch Raum für eine Spezialstudie, wie sie nun Frau Helbling mit glücklichem Ansatz klug und umsichtig durchführt.

Einleitend bespricht sie Johanns allgemeine Vorstellungen von der *natura*, dieser Leitidee, fast möchte man sagen Leitgestalt, des 12. Jahr-